



S'unir pour un monde sans misère

Contrat d'engagement du Mouvement international ATD Quart Monde
pour les années 2008-2012,
rendu public à l'occasion du 60ème anniversaire de la
Déclaration universelle des droits de l'homme.

17 octobre 2008

Regardant le monde à partir des lieux où ils agissent, qu'ils subissent la misère ou qu'ils s'engagent avec ceux qui la subissent, les membres du Mouvement ATD Quart Monde sont profondément préoccupés.

- L'économie financière déstabilise tous les pays dont les êtres humains, leur bien-être sont moins que jamais le centre, au point de provoquer au XXIème siècle des émeutes de la faim.

- Le savoir se détache de son idéal d'être partagé pour être une source de libération et ne cesse de fabriquer l'inégalité partout et de manière dramatique, dans l'accès à la modernité, en particulier au niveau des technologies de l'information et de la communication.

- Tous ceux qui sont déplacés par les changements climatiques, les conflits armés, les famines, le manque de travail n'ont nulle part où être accueillis et ces drames créent méfiance, violence, peurs et non droit.

Les personnes confrontées à l'extrême pauvreté sont les premières victimes des grandes crises -énergétique, alimentaire, climatique, financière, sociale- qui fragilisent l'époque actuelle. Le progrès des uns se fait au prix de l'abandon des autres. La jouissance de droits pour les uns se fait au prix du non accès aux droits fondamentaux pour d'autres. Les actions, les recherches et les politiques créées pour tous n'atteignent que rarement les personnes sans voix, les plus faibles et les plus vulnérables. Elles ne sont ni consultées, ni associées pour penser et mettre en œuvre des alternatives à ces crises alors qu'elles sont les premières à y résister.

Nos sociétés ne peuvent pas se priver plus longtemps de l'expérience et de la pensée des plus pauvres pour mettre en œuvre un monde plus humain. Ce ne sont pas les problèmes de l'Afrique, de l'Europe, de l'Asie ou des Amériques, ce ne sont pas les problèmes du sud ou du nord, de l'occident ou de l'orient, ce sont nos problèmes communs. Il n'y a pas d'autre choix que de les aborder ensemble.

C'est pourquoi le Mouvement ATD Quart Monde renouvelle aujourd'hui l'appel lancé par le Père Joseph Wresinski¹ le 17 octobre² 1987, appel apposé dans 37 lieux publics à travers le monde.

«Là où des hommes sont condamnés à vivre dans la misère,
les Droits de l'Homme sont violés.

S'unir pour les faire respecter est un devoir sacré.»

Père Joseph Wresinski

¹ Fondateur du Mouvement ATD Quart Monde.

² à Paris, Place des Libertés et des droits de l'homme.

S'unir avec les très pauvres pour faire respecter l'ensemble des droits de l'homme. Comme tous les êtres humains, ils ne peuvent seuls accéder au droit premier de faire vivre leur famille et par là-même contribuer au bien-être de leurs communautés et de leurs pays. L'accès effectif aux droits fondamentaux, la création de liens pour ensemble gagner en liberté, en responsabilité, en fraternité sont des enjeux communs pour vivre ensemble.

Le Mouvement ATD Quart Monde entretient des liens avec des personnes et des associations dans 155 pays. Il rassemble des personnes de toutes conditions à partir des plus pauvres dans des actions de partage du savoir et d'accès aux droits de l'homme dans 29 pays, sur 5 continents.
Voir le portail Internet www.atd-quartmonde.org

S'unir pour refuser de considérer que « ce sont seulement les pauvres qui doivent changer » comme le pensent si facilement nos sociétés. Il s'agit de mutualiser les intelligences et la créativité pour oser changer ensemble. Personne ne peut se libérer seul, personne ne peut libérer les autres : c'est ensemble qu'on se libère de la misère.

S'unir pour que cet Appel soit entendu et pour cela inscrit dans les constitutions de nos pays et dans les chartes des institutions internationales.

L'appel que nous lançons et les défis qui en découlent requièrent un véritable contrat qui s'appuie sur l'engagement et la force de chaque être humain et d'abord des personnes en situation extrême d'exclusion et de misère, l'engagement des jeunes comme des enfants.

Forts de cette richesse d'engagements de tous, nous voulons innover, mobiliser, créer des projets-pilotes et initier des partenariats autour de **cinq engagements** pour les années 2008-2012.

Se rassembler et vivre la paix à partir des personnes qui résistent à l'extrême pauvreté

Au Sénégal, permettre, par des mobilisations collectives, à des enfants de familles très défavorisées qui n'ont pas été déclarés à la naissance d'être enregistrés.

En Haïti, contribuer à construire, par un projet Savoir-Santé, une politique publique d'accès aux soins et à l'éducation pour tous en engageant à la fois des moyens institutionnels et les moyens de la communauté urbaine et rurale.

En Europe, poursuivre le développement et l'approfondissement de la dynamique des Universités populaires Quart Monde, lieux où personnes en grande pauvreté et autres citoyens de toutes origines se retrouvent régulièrement. Ils réfléchissent et se forment ensemble à partir de l'expérience de ceux qui se battent au quotidien pour faire respecter leur dignité et leurs droits.

Est-il possible de vivre en paix lorsque d'autres personnes près de chez nous ou à des milliers de kilomètres subissent les inégalités sociales, la dislocation familiale et l'insécurité, ne disposant au mieux que de minimums vitaux qui ne brisent ni le cercle vicieux des injustices ni leur isolement ? Il est urgent d'aller à la rencontre des plus pauvres et d'oser habiter ensemble, travailler ensemble, apprendre ensemble pour construire dès maintenant un monde solidaire où toute personne est respectée et reconnue dans sa dignité. Ces rencontres créent la paix dans les quartiers, les villages, les pays, cette paix que les très pauvres portent en eux et que le monde a besoin de connaître.

Le défi est d'amplifier et rendre visible le courant grandissant de personnes qui, génération après génération, n'acceptent pas le scandale de la misère et agissent dans l'esprit de l'appel du 17 Octobre, journée mondiale du refus de la misère. Cette journée est l'occasion de rassembler publiquement, au niveau local, national et international tous ceux qui s'unissent déjà pour un monde sans misère et ceux qui veulent les rejoindre.

Renforcer les efforts de présence auprès de familles très pauvres qui vivent des situations inacceptables à cause de la misère. Développer des projets pilotes de promotion familiale, sociale et culturelle pour que toute famille ait les moyens de vivre en famille.

Renforcer les liens avec et entre les 3000 correspondants, d'une centaine de pays, du « Forum Permanent contre l'Extrême Pauvreté dans le Monde » par la Lettre aux amis du monde qui s'adresse à des personnes et des associations agissant chacun à sa manière et dans les sphères qui lui sont propres pour un monde sans misère.

Renforcer les efforts de connaissance à partir des plus pauvres pour relever et questionner les grands défis de nos sociétés et du monde

La volonté de libérer nos sociétés de la misère et de l'exclusion demande un effort permanent avec les très pauvres eux-mêmes pour connaître ce qu'il est nécessaire d'être et de faire afin que toute personne puisse vivre comme une personne parmi les autres. Une telle connaissance reconnaît l'autre dans son égale dignité, permet de vivre et de bâtir une culture de la rencontre, permet le rassemblement dans une démarche de paix. Les premiers acteurs de connaissance et d'un savoir partagé pour bâtir un monde des droits de l'homme sont celles et ceux qui subissent l'extrême pauvreté mais c'est une richesse de savoir inexploitée.

Le défi est de croiser les savoirs, de reconnaître et prendre en compte la connaissance issue de la résistance à la pauvreté à égalité avec les autres savoirs pour sortir des crises de notre époque et contribuer à l'économie de la connaissance qui prépare notre avenir commun.

Développer chaque fois que c'est possible des temps de formation dans une démarche de croisement des savoirs et des pratiques entre des professionnels, des acteurs de la vie sociale et culturelle et des personnes ayant l'expérience de la pauvreté.

Développer en Thaïlande des programmes d'action avec des jeunes de quartiers précaires en associant formation et partenariat avec des artistes.
Mener un partenariat de recherche, avec l'Unesco, sur la compréhension de la grande pauvreté avec des enfants, sur le thème des droits de l'homme pour le 60e anniversaire de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme.

S'engager activement dans les consultations lancées par le Conseil des droits de l'homme des Nations unies pour que le projet de principes directeurs sur l'extrême pauvreté et les droits de l'homme soit amélioré avant d'être éventuellement adopté fin 2009. Dans ce projet, il est reconnu que « la mise en œuvre de politiques et programmes [d'éradication de l'extrême pauvreté] sans le concours des personnes [vivant dans l'extrême pauvreté] et de leurs associations constitue une violation du droit à la participation aux affaires publiques ».

Cultiver et faire connaître les choix éthiques dans la recherche et l'utilisation des financements

La situation actuelle de la lutte contre l'exclusion et du développement appelle à mener un combat financier prioritaire qui témoigne d'une nouvelle logique, d'une éthique où toute recherche de financement est proposition d'engagement, où toute utilisation de l'argent implique la participation des populations concernées à la définition des besoins et des projets et où la recherche de moyens ambitieux est au service de la libération des plus pauvres et du monde.

Le défi est de provoquer un débat sur le partage et la répartition des richesses et des compétences tant dans l'économie de marché, que dans l'économie publique et entre citoyens.

Lancer la campagne «Creative HEARTS», aux Philippines : créer des oeuvres artistiques par des personnes en grande pauvreté et des artistes, vendues au profit d'ATD Quart Monde et pour développer le réseau des amis. Démarrer un programme d'initiation à l'informatique avec des jeunes de quartiers précaires.



En France, aller au bout de l'application du droit et des recours possibles quand les situations intolérables de misère l'obligent. L'effectivité de la loi pour un Droit au Logement Opposable¹ votée en 2007 est le défi à relever maintenant, entre autres par la création de Comités Solidaires pour les Droits, créés avec d'autres.

Dans la suite de la Déclaration de solidarité, la mobilisation permanente pour les droits de l'homme et la paix se continue à travers l'Appel à s'unir pour un monde sans misère que chaque personne est invitée à signer (www.oct17.org).

¹ Elle permet aux personnes sans domicile ou mal logées de recourir aux autorités, de manière d'abord amiable, puis devant la justice.

Soutenir les jeunes dans leurs projets, en priorité ceux qui ont le moins de liberté

Au Burkina Faso, soutenir des jeunes en rupture familiale dans leur volonté d'apprendre et de renouer des liens avec leur famille.

Dans le cadre de l'année européenne de lutte contre la pauvreté et l'exclusion, en 2010, mettre l'accent sur la rencontre et le partage de projets communs entre des jeunes qui ont des histoires et des vies très différentes.

Les jeunes portent en eux les inquiétudes, les défis et les espoirs d'aujourd'hui et de demain. Beaucoup ont soif de changement et d'égalité. Certains ne connaissent pas la planète plus loin que leur quartier ou leur village. Leurs rêves peuvent se transformer en colère quand personne ne croit en eux. D'autres jeunes ont la chance d'apprendre et s'interrogent sur une croissance déséquilibrée qui prend aux uns et à la planète pour enrichir les autres.

Le défi est que les jeunes de tous milieux se rencontrent et cherchent ensemble un sens à leur vie afin de se mobiliser pour une société plus juste. Ils attendent que des adultes leur fassent confiance et s'engagent avec eux pour leur en donner les moyens.

Partager la culture, l'art, la beauté et la création pour le développement de chaque personne et de chaque peuple

Dans une dizaine de pays d'Afrique, des jeunes et des adultes de toutes conditions s'engagent dans des actions de partage du savoir et dans des chantiers communautaires.

Dans plusieurs pays d'Amérique Latine agir au niveau de l'éducation. Au Pérou et au Guatemala, continuer le partenariat avec les écoles pour obtenir une éducation de qualité par le dialogue entre l'État, les enseignants, les enfants et leurs parents.

A l'heure où la culture devient un bien de grande consommation que l'on distribue parfois dans des gestes généreux mais souvent à sens unique, c'est à la réciprocité que nous sommes invités pour nous enrichir de nos diversités. Parce que l'art a une capacité de transformer nos regards, le courant du refus de la misère a besoin de créations des plus pauvres, des artistes et d'œuvres communes pour exprimer notre même humanité.

Le défi est d'offrir le meilleur de la culture et des savoirs à ceux qui en sont le plus loin et de répondre à l'interpellation des familles très pauvres sur le droit à apprendre, se cultiver, s'exprimer avec les autres en même temps qu'accéder à une formation et un métier pour réussir sa vie.

Organiser une session internationale aux USA sur l'art, la créativité pour montrer que l'accès à la culture sous toutes ses formes permet de rassembler des personnes de milieux différents en s'appuyant sur les expressions artistiques très variées de la région des Appalaches et en particulier quand les plus pauvres participent à cette expression (musique, patchwork, lutherie, sculpture..).

À Madagascar, mener un projet pilote en partenariat avec des entreprises pour l'accès des jeunes et adultes aux nouvelles technologies, à un travail décent, et à la formation à l'informatique. Créer un logiciel d'alphabétisation en malgache. Mettre sur pied une coopérative artisanale qui rémunère les travailleurs et vend leurs produits dans une dynamique de commerce équitable. Avec d'autres, elle montre que l'économie peut être au service de l'être humain, et non l'inverse.

«La reconnaissance de la dignité inhérente à tous les membres de la famille humaine et de leurs droits égaux et inaliénables constitue le fondement de la liberté, de la justice et de la paix dans le monde.»

Préambule de la déclaration universelle des Droits de l'homme de 1948